

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Menard, 6 mars 1862](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Menard, 6 mars 1862

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Menard](#) est cité(e) dans cette lettre

[Menard](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[6 mars 1862](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Menard](#)

Lieu de destinationHuppemeau, La Ferté-Saint-Cyr (Loir-et-Cher)

### Description

RésuméSur le fils de monsieur Menard. Godin répond à Menard pour lui donner des nouvelles de son fils embauché dans l'usine de Guise. Godin explique à Menard qu'il a demandé à son fils de parcourir l'usine pour savoir dans quel atelier il

aimerait travailler, qu'il lui a demandé un rapport sur l'atelier d'émaillage, et que son fils a finalement choisi la fonderie, où il a été placé parmi les apprentis mouleurs. Il lui indique que son travail est soigné, mais peu important : il a gagné 8 F la semaine passée, soit 5 fois moins qu'un ouvrier. Godin craint qu'il perde courage. Godin voudrait confier au fils de Menard la distribution de toutes les matières de l'usine, mais juge que le jeune homme n'est pas énergique et qu'il risque de manquer de vigilance et de ponctualité. Il demande à Menard son avis.

## Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Menard \[monsieur\]](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomMenard

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieAgriculteur progressiste exploitant la ferme de Huppemeau à La Ferté-Saint-Cyr (Loir-et-Cher) au XIXe siècle et ancien notaire.

---

NomMenard

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieAgriculteur progressiste exploitant la ferme de Huppemeau à La Ferté-Saint-Cyr (Loir-et-Cher) au XIXe siècle et ancien notaire.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation2p. (327r, 328v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise le 6 mars 1662 <sup>721</sup>

A Monsieur d'Espere  
à Luppembourg

Monsieur et Ami

Sous ma troussy sans doute bien  
en retard pour vous parler de votre  
fils, mais jusqu'ici je n'ai pu vous en  
rien de bien dire, d'un son compte  
mes impressions personnelles sont que  
bien se former à son sujet. Sans les  
débats il a un assez long temps mal au  
doigt ce qui l'a empêché de travailler  
il vous a sans doute fait part de ses impressions  
et vous en avez la mesure plus que moi à  
son arrivée je lui ai demandé de parcourir  
les divers d'ouvrages les diverses branches  
d'industries qui se trouvent et de me dire  
celle à laquelle il préférait s'attacher je lui  
ai signé un estude en particulier sur lequel  
je lui ai demandé un rapport écrit il s'agissait  
de voir ce qui serait en espèce d'art et  
art qui touché à la satisfaction, et finalement  
il s'est fixé sur la fondrie.

après l'avoir vu en main à mon milieu  
contracté je lui ai mis dans les conditions  
des apprentis au moulage que j'ai fait en  
grande quantité son dernier depuis il

travaillé je remarque assez de soin dans ce qui fait mais le travail effectif n'est pas important et on est très riche pour la quantité de terre en valeur de huit francs est environ de végétaux et à qui fait un ouvrage, dit fait à paraitre cela n'est pas encourageant pour lui, et quand je parle à ce qui doit avoir de possible pour un jeune homme de son âge qui jamais n'achète terre au outit de consacrer tout la terre au travail manuel je crains qu'il ne le prenne en dégoût malgré ce qui peut avoir de utilité pour lui.

Je crois donc au moment de lui faire la proposition d'être employé dans l'usine de bois dans en passant et prendre toute ardo, de terre n'est pas un de ces hommes sur le compte dequels on a immédiatement une opinion arrêtée ce n'est pas un de ces natures énergiques et actives où les quelques hésitations ne sont pas premières je m'en suis donc pas entendu qu'il soit à la hauteur des soins que je pourrais lui donner de lui en lui confiant la direction de toute les matières de faire je crains ce défaut de dignité et de ponctualité mais je dois des à la terre que je dois sous son a que je pense car cela ne n'est pas prouvé

de la monnaie de son père et qui plaçant sous sous croyez qu'il soit préférable de le laisser pratiquer industriellement envoie au de lui faire coller dans une formation de son

le savoir peut et le papier me manque si vous  
pui d'agrar me son considé utile  
Goding